M. le président. Le 2<sup>me</sup> bureau con-clut à la validité des élections de MM. Ranc et Guyot ; je mets aux voix ces conclusions. Quelques membres à droite. La division la division !

Voix nombreuses, Non! non! M. le président Je consulte l'Assem-

(Les conclusions du bureau sont mises aux voix et adoptées. — En conséquence, MM. Ranc et Guyot sont déclarés admis.)

#### ROUBAIX -- TOURCOING ET LE NORD DE LA FRANCE

La procession générale du Saint-Sacrement a eu lieu hier dans nos deux villes, au milieu de la pampe accoutumée. A Roubaix, comme à Tourcoing, la soule qui se pressait sur le parcours donnait des marques non équivoques de respect; tous les fronts se courbaient au passage de l'Hostie sainte.

Contrairement à ce qu'on a dit, il n'y a eu aucune manifestation hostile.

Nous recevons la lettre suivante : Ronbaix, le 16 juin 1873.

Monsieur le rédacteur, Connaissant votre empressement à publier tout ce qui peut être utile, je viens vous prier de vouloir bien insérer dans votre estimable journal les quelques réflexions ci-après, que me suggère la question des

rées alimentaires. La vie est très-chere à Roubaix, parce que ces objets n'y abondent pas suffisamment, en raison de la population, et bien souvent nous sommes privés de certains produits que nous sommes obligés d'aller chercher à Lille où tout se trouve, parce qu'on y a installé tous les moyens d'alimentation, et par cette occasion, nous achetons dans la ville voisine d'autres objets dont notre petit commerce perd la vente.

Il est donc du plus grand intérêt de s'occuper activement de cette question d'ali-mentation. Le moyen le plus efficace pour attirer dans notre cité bon nombre de deurs et beaucoup de marchandises, réduire les prix par la concurrence et atteindre ce hut, la vie à meilleur marché, c'est la vente à la criée des objets alimentaires. Nous avons un exemple frappant à ce sujet. Il y a à peine quel ques années, Roubaix avait pour tout approvisionnement une dizaine de paniers de poissons par semaine, apportés sur notre marché par quelques marchands de Roubaix et de Tourcoiug, qui avaient le monopole de cette vente, et, à part les familles aisées, personne ne sougeait à manger de cette denrée, car elle était toujours vendue trop

cher. Monsieur le directeur de l'Octroi, à qui nous devone déjà quelques installations trèsutiles, provoqua la vente à la criée du poisson, et, par ses soins soutenus et intelligents, nous avons actuellement à Roubaix du poisson tous les jours et à de bonnes condi

tions, comme dans toutes les grandes villes. Ce résultat, très-important, rend un grand service à notre population, et tous, à présent, patrons et ouvriers, peuvent manger du poissou à très bon marché.

Voici quelques renseiguements pris à la halle, qui donneront une idée des fruits de ces institutions bien établies et bien dirigées : Pendant la dernière guerre, le directeur de l'octroi a reçu deux cent milles kilo de poisson de toute espèce qu'il a vendu au prix moyen de 0.50 c. le kilog, tandis que les marchands, qui en recevaient à cette époque, l'ont vendu à la criée 1.50 le kilog. (différence d'un franc par kilo.) Soit deux cent mille francs que la population a payé en moins! Un tel résultat démontre suffisamment qu'il est des plus urgents de continuer ces sortes d'organisations et, quel que soit le sacrifice que fera la ville à ce sujet, les habitants en profiteront au centuple. J'ai appris que M. le Directeur de l'octroi cherchait aussi à organiser la vente à la criée des denrées alimentaires ; l'administration municipale ne saurait trop l'aider et l'encourager par tous les movens possibles, car, personne mieux que lui, ne saurait réussir à établir ce nouveau mode d'alimentation qui certainement est appelé à rendre le plus grand

rvice à notre nombreuse population. Je vous présente, monsieur le Rédacteur, mes respectueuses salutatious.

Nous n'avons pas encore le résultat du grand concours de pigeons organisé au Jardin d'acclimation de Paris par la Fedération des amis réunis de Roubaix Lla Fédération lilloise. Il ne sera connu qu'aujourd'hui dans la soirée.

Le lâcher a eu lieu à 1 h. 57 m. par un temps admirable. Entre 5 h. et 5 h. 30, 250 pigeons étaient rentrés à Roubaix. Sauf contestation, le 1er prix sera échu à M. L. S... de Roubaix. Le premier pigeon serait entré au colombier à 5 h. 1 m. Il aurait donc fait le trajet de

Paris à Roubaix en 3 h. 04 minutes. La commune de Roncq offrait hierune grande animation à l'occasion du festi-

val, auquel ont pris partdix-sept sociétés entr'autres, la Grande-Harmonie de Roubaix, la Fanfare de Roubaix et la Fanfare de Tourcoing. La lête a été très-brillante.

On nous communique aujourd'hui la

note suivante: Les deux beaux carroussels donnés dans la commune d'Hem dimanche et lundi dernier, se sont passés dans les conditions les plus favorables. Favorisés par un temps superbe, ils avajent attiré une foule immense de spectateurs, venus de tous les environs pour assister à cette brillante fête à laquelle ont con-couru 106 chevaliers.

Voici dans quel ordre les prix ont été remportés :

CARROUSSEL DU DIMANCHE : M. Désiré Delcourt, de Flers. M. Henri Dutilleul, de Gruson. M. Fernand Marchand, de

Lesquin. M. Ed. Desbouvries, d'Espier-

1<sup>ro</sup> surprise. M. Louis Leroy, de Willems. 2<sup>o</sup> M. Tarcel Duthoit, de Wattrelos.

M. Jules Dhalluin, de Wat-

trelos. M. Venri Desbouvries, d'Espier-

res. CARROUSSEL DE LUNDI : M. J. Mulliez, de Lannoy. M. I.ouis Dedeuville, de Bersée. prix M. Henri Rammaert, de Rou-

baix. M. Henri Cocu, de Roubaix. M. Victor Dufermont, de

Willems.

17° surprise. M. Jules Lepers, de Roubaix.
2° M. Irénée Frelier, de Bondues.
3° M. Lucien Derasse, de Froid-

mont.
M. Théodore Delemazure, d'An-

nappes.
Alexandre Lefebvre, de Taintignies.

En signalant ces solennités nous ne pouvons, comme écho de l'opinion publique, nous abstenir de donner des éloges sans restriction à M. J. Mulliez-Dewailly, qui, depuis vingt-un ans, n'a pas cessé d'ètre l'organisateur des carroussels d'Hem dont la renommée va toujours en grandissant et dout le produit réservé aux pauvres s'élève, jusqu'aujourd'hui, à la somme de 17,380 fr. 67 c. Que de misère ont pu être secourues, que d'infortunes soulagées avec ce supplément de ressources l'Aussi regardonsnous comme un devoir de rendre, au nom des pauvres de la commune d'Hem, un témoignage de gratitu le pour le citoyen dévoué dont l'active et intelligente bienfaisance a obtenu un pareil

Les ouvriers briquetiers sont devenus si rares que si les travaux de bâusse marchaient activement dans notre contrée, il serait impossible de pourvoir à tous les besoins.

Ainsi, le chiffre de la fabrication des briques pour Lille et les environs qui s'élevait en moyenne depuis dix ans, de 225 à 250 millions, n'atteindra pas cette compagne-ci 50 millions.

paraît que la situation est la même en Belgique, où les fabricants de D û-lémont et des environs envoient leurs produits.

Cette disette d'ouvriers dans notre région et en Belgique est due aux immenses travaux de fortifications qu'on exécute en Allemagne, ce qui nécessite des quantités énormes de briques. La plupart des ouvriers belges, attirés par les avantages qu'on leur promet, se sont rendus dans ce pays. (Propagateur).

Hier, dans la soirée, on a retiré du canal, à cent mètres en aval de l'emplacement réservé aux baigneurs, le cadavre d'une femme qui a été immédiatement reconnu pour être celui de la dame Agnès Gand, épouse Tanche, âgée de 55

ans, domiciliée Grande-rue, 81. Cette femme s'était levée hier matin comme d'habitude pour préparer le déjeuner ; lorsque le mari descendit à son tour, il ne trouva plus sa femme. Dès ce moment, il se livra à des recherches qui demeurèrent infructueuses.

Cette mort ne peut être que le résultat d'un suicide; la pauvre femme donnait depuis quelques temps des signes évidents d'un dérangement au cerveau.

Ce matin, on a trouvé à Leers, sur le chemin de halage du canal, le corps inanimé d'un ouvrier fileur, nommé Liénard, âgé de 54 ans, né à St-Léger (Belgique) et domicilié à Tourcoing. On croit qu'il a succombé à une congestion

La nuit dernière, vers 1 heure, rue Neuve de Roubaix, à Tourcoing, le feu a détruit, un chariot à quatre roues, chargé d'une grance quantite de bottes de paille. Cette voiture stationnait vis à vis le cabaret conqu sous l'enseigne: A la descente des brouettes : les chevaux reposaient à l'écurie. Estce imprudence d'un fumeur où est-ce la malveillance qui a causé ce sinistre? On l'ignore. Lorsque les pompiers de Tourcoing arrivèrent, le chariot et son chargement netormaient qu'un immense brasier et tout secours était superflu. Il ne reste actuellement que les quatre

roues et les brancards. L'importance des dégâts est évaluée à 1.500 fr. Il y a assurance pour 1.000 fr.

seulement.

Le tout appartenait à M. Delmazure, cabaretier.

J. B. Delannoy avait été aperçu à Flines mercredi ; la gendarmerie était venue cerner la maison des époux Mallet, au hameau de Cattelet, où il s'était refugié; mais il réussit encore à échap-

per à la gendarmerie. Le perquisition faite dans l'habitation donna la certitude qu'il y avait moins d'une demi-houre qu'il l'avait quittée et, la femme Mallet avoua qu'il venait

carne qui lui permet de voir loin de tous

Les agents ont saisi des coupons de laine et de l'argent qu'il avait remis à la femme Mallet.

Lorsqu'il s'arrète dans un de ses refuges, il pose des vedettes en long et en large, qui lui signalent l'approche des agents de l'autorité.

Un procès-verbal pour recel d'individus condamnès à mort, a été dressé contre la femme Mallet, qui a été mise à la disposition des autorités judiciai-

#### Etat-civil de Tourcoing.

DÉCÈS DU 14 JUIN. - Marie Duquesnoy, mois, à la Marlière. - Christine-Albertine Vandenbrouck, 59 ans, au Pont-de-Neuville. - Louis Lepers, 3 mois.

15 JUIN. — Angélique Lecru. 83 ans, rue de Lille. — Amélie-Louise Tonnel, 70 aus, rue de Lill:

OBIT SOLENNEL du mois sera célébré le mardi 17 juin 1873, à 8 heures et demie, en l'église Notre-Dame, pour le repos de l'âme de Monsieur Léon GRYSPEERT, décédé à Roubaix le

19 mai 1873, à l'âge de 76 ans et 2 mois.

Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant

OBIT SOLENNEL Un obit somois sera célébré le mardi 17 juin 1873, à neuf heures et demie, en l'église Saint-Martin, pour le repos de l'âme de dame Catherine PRUS, veuve de Monsieur Charles WATTE! décédé à Roubaix le 4 mai 1873, à l'âge de quatre-vingts ans et sept mois

Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant

#### Faits Divers

-Le Citoyen, de Marseille, raconte le fait suivant, sous ce titre : la Liberté du cime-

· Mardi avait lieu, au cimetière de Marseille, les obsèques de M. Brun, capitaine des pompiers municipaux. Après que le prètre eut jeté de l'eau bénite sur ses restes. es francs-maçons, revêtus de leurs insignes, rubans, tabliers, décorations, etc., s'avance rent, et, se tenant par la main, exécutèrent une espèce de danse macabre, puis un sieur Dupont prit la parole et déclama contre les doctrines abrutissantes du catholicisme et des prêtres.

. Son discours roula entièrement la dessus. Pendant ce temps, une famille catholique était venue prier là tout près, sur la tombe des siens. A chacune de ses prières répondait un blasphème de la franc-maçon-nerie. Elle a été obligée de se lever et de quitter le cimetière.

· Est-cc qu'en ce temps de liberté comme le nôtre, il ne nous sera pas permis de prier pour nos morts? - Un immense désastre financier a frappé

cette semaine la ville de Condé-sur-Noireau

Le tribunal de commerce a prononcé la faillite de la maison de banque Lelogeais Des personnes font des pertes s'élevant à 20,000, 50,000 et 100,000 fr. Mais les plus à plaindre seront encore les nombreux ouvriers et petits commerçants qui formaient une clientèle importante dans la maison.

Beaucoup de ces pauvres gens verront, disparaître leurs économies de vingt années. - TERRIBLE ACCIDENT, LA FEMME D'UN COMMISSAIRE DE POLICE BRULÉE. - Avanthier matin, madame Cardet, femme du commissaire de police de la rue La Fontaine à Paris (16° arrondissement), repassait divers objets de toilette, entre autres des voiles de

faisait sa première communion le jour même, et l'autre renouvelait. Madame Cardet se hâtait, afin d'être prête pour l'heure de la cérémonie, lorsque, dans son empressement, elle frôla de l'un des voiles

mousseline destinés à ses filles, dont l'une

le fourneau sur lequel étaient posés ses fers. Le voil s'enflamma immédiatement, et en cherchant à l'éteindre, Mme Cardet comm niqua le feu à ses vêtements. En un instant, elle fut enveloppée par les flammes alors qu'entendant ses cris. M. Cardet et son fils accoururent. Ils ne parvinrent à éteindre le feu qu'au bout de quelques instants.

Madame Cardet avait les jambes, les bras et une partie du corps entièrement brûlés. M. le docteur Malhaine, mandé immédia-tément, déclara qu'il fallait la transporter à

Elle fut donc conduite à l'hospice Beaujon, où, malgré les soins dont elle fut eutourée, elle est morte hier, à deux heures de l'après-midi.

#### Tribunaux

LE CRIME DE CANTELEU

Lucour d'assises de Rouen s'occupe depuis 3 jours d'une affaire qui a eu un très grand rétentissement : le crime de Canteleu, commis dans la soirée du 23 novembre

Une jeune fille de vingt ans, Justine Boulard et un petit garçon de neuf ans, étaient tombés sous les coups d'un meur-trier inconeu, que la police rechercha d'abord sans pouvoir le découvrir.

L'est ainsi que les soupçons planèrent primitivement sur un voyageur suspect retrou-vé à Mortague où sou innocence fut établie; puis sur un satimbanque arrêté dans des conditions exceptionnelles, et portant des traces de blessures qui semblaient au pre-mier abord affirmer sa culpabilité : cufiu sur un nommé Dutot, retrouvé plus tard en Amérique, où les recherches de la justice de s'échapper à travers champs.

Il occupe, quand il vient à Flines, une chambre à laquelle est ménagée une lu-

plusieurs semaines après le crime, et dans ! une scène émouvante, elle signala le nommé Romain Neveu, êgé de trente-neuf aus, contre-maître à la filature à Mottet, comme é ant l'auteur de l'attentat.

Neveu a comparu devant la cour d'assises qui, après trois jours d'emouvants d'ébats, l'a condamné, hier soir, à la peine de mort.

Nous avons publié dans notre édition de ce matin les dépêches suivantes :

Paris, 15 juin. - Hier soir, réception très brillante chez M. de Broglie. Tous les ambassadeurs et ministres y assistaient.

Le conseil supérieur du commerce a. voté hier l'abandon des traités de commerce avec la Belgique et l'Angleterre. - Havas.

Rouen, 15 juin .- L'affaire du double crime de Canteleu s'est terminée à 2 h. 1/2 du matin. L'accusé Neveu a été condamné à la peine de mort.

Marseille, 14 juin, soir On mande de Rome, à la date du 14 juin, matin:

« L'adresse lue au Pape par le géné-ral des Jésuites, dit que l'affliction de voir l'Eglise persécutée, au lieu de diminuer, augmente à cause de l'audace croissante de ses ennemis. Copendant, dit l'adresse, nous avons l'assurance que l'Eglise est fondée sur la pierre angulaire, qu'elle résistera au choc et vaincra les forces de l'enfer! Notre principal affliction est de voir nos familles religieuses sur le point d'être chassées de eurs asiles et rejetées au milieu des dangers du siècle. Nous trouvons une grande consolation dans la vigueur déployée par Votre Sainteté pour notre défense, et nous sommes heureux de venir souvent, à vos pieds, prendre un exemple de force, de générosité et d'espérance. Nous espérons contra spem in spem que le Seigneur donnera à l'Eglise la paix désirée et qu'il fera triompher la justice et la vérité. »

Rome, 14 juin. La Voix de la Vérité publie l'adresse lue jeudi par les généraux des ordres religieux au Pape et la réponse du Saint-Père. L'adresse déplore la suppression des corporations religieuses; elle trouve un soulagement dans la défense prise par Sa Sainteté contre l'ennemi commun, et elle espère que Dieu apaisé donnera de nouveau la paix à l'Eglisc.

Le Pape a répondu en s'associant aux griefs des généraux sur la triste position des corporations.

Toutefois, deux réflexions le soulagent: La première, que les âmes chéries par Dieu doivent être éprouvées par des tribulations, et la seconde, que l'esprit de la prière renaît partout. Les censures de l'Eglise se multipliant contre les auteurs de ces faits, a dit le Saint-Père, seront aussi une arme puissante que Dieu emploiera pour la défaite de ses ennemis.

Le Pape a terminé en invitant les généraux à seconfier à Dieu et à prier.

Rome, 14 juin, 6 h., soir. Demain, l'ambassadeur de France e rendra au Vatican en train de gala, selon la coutume, pour porter à Sa Sainteté la lettre autographe du maréchal Mac-Mahon notifiant au Saint-Père son avénement.

Tous les vrais Romains se réjouissent de cette démarche et accompagneront l'ambassadeur de leurs vœux.

Hendaye, 15 juin. - A la suite de linsurrection de St-Sébastien, les mobiles et les volontaires ont déposé les armes, à la condition que les volontaires seront réorganisés dans les 24 heures. On attend, a St-Sébastien, un bâtiment de guerre français. Le consul creit qu'il arrivera demain. Le bruit se répand que Nouvilas aurait battu à Santa Cruz de Campresso, à une heure de Vittoria. la colonne de Dorregaray, qui aurai perdu 300 morts ou blessés et 700 pri-

L'agence carliste nous communique la dépêche suivante :

Bayonne, 14 juin, 4 h. soir.

Des voyageurs fuyant St-Sébastien, affirment que la Commune a été procla mée aujourd'hui. Les troupes ont été désarmées par la population, qui se bat à outrance pour et contre la Commune. On désire l'arrivée des carlistes pour rétablir l'ordre.

Des forces françaises partent pour la

frontière. Le traité pour la reprise de la marche des trains entre Irun et Miranda (Nord-Espagne), dont les préliminaires seuls avaient été signés, vient d'être conclu à l'instant nême.

La république fédérale sociale reconnaît ainsi les carlistes comme belligé-

Le service des voyageurs et marchandises reprendra ces jours-ci

D'autre part le comité carliste de Lon dres fait publier la dépèche que voici: Perpignan, 11 juin. Une partie des troupes, sous les ordres de Tristany, a passé l'Ebre à Mora.

Les principales colonnes royalistes occupent une forte position près de Monistrol de Montserrat. Les forces républicaines sont dans

un étal complet d'insubordination. Les troupes royalistes, commandées par Vallès, out forcé la garnison de Torredembarra à se rendre, jeudi dernier,

après trois heures de combat ; les carlistes ont fait 274 prisonniers et se sont emparés de beaucoup de rifles et de munitions.

Les commandants Anget et Saballs, par un mouvement habilement combiné. ont placé le commandant républicain Cabrinetty entre deux feux, l'ont attaqué et se sont emparés d'une pièce de canon, de plusieurs centaines de rifles et ont fait quelques prisonniers.

Les carlistes continuent à bloquer Manresa très-étroitement ; rien ne pent sortir ni entrer.

## Nouvelles du soir

#### **DÉPÈCHES TÉLEGRAPHIQUES** (Service particulier du Journal de

Roubaix.)

Marseille 15 juin. — La ville est pa-voisée, tout a un air de fête.

La procession de Notre-Dame-de-la Garde est parti dusanctuaire, ce matin, à 8 beures ; elle a parcouru, au milieu d'une foule nombreuse, l'itinéraire marqué. La statue de la Vierge était suivie de plus de 6,000 personnes qui chantaient des cantiques. — Un ordre parfait n'a cessé de régner.

Londres, 16 juin. - Le prince Napoléon est arrivé à Londres.

Rome, 15 juin. — L'Impératrice de Russie et la princesse Alexandrine avec leur suite, sont parties pour Civita-Vec-

chia et Genes. Le Roi et le prince Humbert, accompagnés par le ministre des affaires étranle préset et le syndic de Rome, gères, sont allés les saluer à la gare à leur départ.

Rome, 16 jum. — Aujourd'hui, à midi, M. de Courcelles a remis au Pape les lettres par lesquelles le maréchal de Mac-Mahon le confirme dans sa mission diplomatique auprès du Saint-Siège.

Madrid, 8 h. soir, (sans date). - La manifestation contre le gouvernement a échoué.

Il s'est produit une légère agitationà l'occasion de l'inscription des jeunes

gens dans la réserve.

Madrid, 15 juin soir. — Une affiche vient d'être placardée invitant les fédéraux à une manifestation pour protester contre la nomination du général Hidalgo au poste de gouverneur de Madrid.

L'affiche reproche à Hidalgo d'être inconnu et d'avoir eu des relations avec Rivero qu'elle accuse d'apostasie et de et de trahison envers la République. Elle se plaint enfin que le gouvernement n'ait pas en égard aux désirs du parli fédéral pour le choix du gouverneur de Madrid .

Barcelone, 8 h. soir (sans date). Il y avait peu de monde à la manifestation de l'Internationale des ouvriers à Barcelone. La pluie a dissous cette manifestation qui avait été accueillie par une

indifférence générale. On assure que le général Turo, homme très-énergique, est nommé capitaine-général de la Catalogne.

#### COMMERCE Dépèches télégraphiques.

Havre, !6 juin.

(Dépèche de MM. Kablé, Bœswilwald et Ce, représentépar M. Bulteau-Desbonnets.) Ventes 15,000 b., très-bonne de-mande pour le disponible ; livrable

Liverpool, 16 juin. (Dépèche de MM. Kablé, Bosswilwald et e, représentés par M. Bulteau-Desbonnets) Ventes 12,000 b Marché ferme; prix sans changement.

#### Crédit Foncier des Etats-Unis emission d'obligations 6

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le développement du commerce et de l'industrie, délivre en ce mo-CRÉDIT FONCIER DES ETATS-UNIS

au cours de 490 francs. Les titres sont de 100, 500 et 1,000 dol-

L'intétet est de 6 % payable en or les 1er avril et ter octobre. En tenant compte de l'amortissement, c'est

un placement à raison de 6 1/3 p. .../e
La sécurité exceptionnelle qu'offrent les opérations de prêt sur hypothèques fait de cette valeur un placement qui peut être re-commandé sans hésitation, à tous les capi-

talistes. L'Agence de la Société Générale, à Rou-aix, 41, rue du Chemin de Fer, est chargée e l'Emission de ces titres. 3964. de l'Emission de ces titres.

# DENTS ET DENTIERS

PERFECTIONNÉS falicitant la prononciation et la matiscation ne nécessitant ancune extraction de racisc

et se posant sans aucune douleur. Succes gatantia of

#### DENTS et DENTIERS, système américain.

SANS RESORTS Spécialité pour la conservation des dents malades par la matiscation.

### HALLER-ADLER

DENTISTE 66, rue d'Angleterre, à LILLE